

Jam nigdy pierwej, ni komu wyprzejacui  
 me uchylit; zawnem Stago cierpiat y  
 zwisat, ni memsie nawet wiaat do Obrony  
 Losmiato monie, y to sie nadswodaach  
 fundnie. Paty obvernie gadatem, polim  
 rozumiat, ze sie to uirere moie na co  
 przydai. Gdy widziat tandem, redaremnie  
 Stowa trace, prrestatem monie. Herbes  
 cras pokacie, y sama wdani przyruui be  
 drierz musiata na konice, quedant tout ce  
 que cidesus, Ten ai dit quel exacto Verite.

Ze w Orbie Waszani dotych cras, nie  
 widziatem uchylbienia przyiacni Ha mnie  
 dlatego tez nietylko w Sercu rachowatem  
 pamiec y wdrie cznosi. Dla Wasani, ale y  
 w istotnych y w prawiorechownych rzeczach  
 pokazanie, ia, co dzieen, y w wysy to widza,  
 y jest mi mite, kanty nowae ten spowob po  
 stepowania wzgledem k Pani.

Przyjawa sama y wstropnoie dykto waty mi  
 faw

to unytko, wambani wewery opawid  
deiat wregledem sydyna. y diu iaawey  
odpowiedzic wie moze. Ne vous mettre  
pas dans le cas de faire dire au public.  
Dobrze tak Krolowi, oto karawato, i ezyor-  
szut Kroy zbut wresnym y ebyt wielkim  
larem - ad la rego? . . . . .

Ne faite pas debiter Votro fils sous un  
aspect aussi odieux.

Il me venoit à répondre à une seule chose  
enur. Dans votre lettre d'aujourd'hui vous  
mesapprez gouverne. Personne ne sait  
rien <sup>vous et</sup> que cela n'est point, et quand vous  
parlez de sang froid vous êtes la première  
à en convenir. Mes opinions sur les gens que  
Jesuis a portés de votre côté par moi-même, ne  
se faudent ni en bien ni en mal, que sur mes  
propres observations et sur ma propre convic-  
tion raisonnée. Et c'est à elle que vous devez  
l'amitié que je vous porte, et le regard d'i-

32  
tinger que je vous témoigne; Je sais  
Jesent, que combien vous devez  
sauver l'ame et l'autre; ainsi J'es-  
pere que vous ne ferez pas de demandes  
qui me forceroient à vous être à l'au-  
tre même directement contraire.

Kejnie  
Korevadi-  
lowey.

